



FAITS SAILLANTS ET PERSPECTIVES

- ✚ La physionomie de l'hivernage caractérisée par une installation tardive et un déficit pluviométrique a eu deux conséquences majeures sur le niveau d'approvisionnement des marchés : épuisement des disponibilités (réserves paysannes, stocks commerçants) et décalage de la mise sur le marché des produits de la campagne agricole 2014/2015. Au cours du mois d'octobre 2014, les offres locales sont constituées majoritairement de produits en humide (maïs, arachide coque, niébé) et de pastèque.
- ✚ Ainsi, la longue période de soudure marquée par la faiblesse de l'offre des céréales locales a favorisé le regain des importations du riz asiatique dont le stock de régulation, en fin octobre, s'élève à 136 851 tonnes (ARM).
- ✚ Il a été observé, d'importantes quantités de maïs en provenance du Mali.
- ✚ Les prix moyens mensuels, des céréales sèches, demeurent toujours élevés par rapport à toutes les périodes de référence, notamment l'année dernière et aux moyennes quinquennales (2009/2010 – 2013/2014).
- ✚ Par contre, le prix du riz local décortiqué, du fait de la bonne offre et de l'influence du riz importé brisé, accuse des baisses.
- ✚ Les légumineuses vendues en humide, ont vu leurs prix moyens progresser légèrement au cours des deux derniers mois et significativement par rapport à leur niveau de 2013 à la même période et aux moyennes quinquennales.
- ✚ Le prix du kilogramme de riz ordinaire importé (274 F CFA), reste toujours stable par rapport à toutes les périodes de référence, avec même une légère tendance baissière.
- ✚ En dépit de la forte demande en début du mois (fête de la tabaski), les stocks des légumes importés (oignon, pomme de terre) restent toujours abondants et les prix ont accusé des baisses.
- ✚ Le marché du bétail est revenu à la normale, après la forte tension due à la Tabaski célébrée cette année au cours de la première décade de ce mois. Les prix moyens mensuels par sujet est de : 238 000 F CFA (bovin), 72 000 F CFA (ovin) et 35000 F CFA (caprin).
- ✚ La fermeture des marchés frontaliers du sud du pays, suite à la persistance à virus Ebola, avec la République de Guinée demeure toujours de mise.
- ✚ Les principaux flux observés au cours du mois en provenance du Mali et de la Mauritanie, sont constitués essentiellement de bétail (ovin, caprin).

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Cabinet du Président
Délégation générale à la
protection sociale
et à la Solidarité nationale



COMMISSARIAT A LA
SECURITE ALIMENTAIRE



Cellule Etudes et Information
Système d'Information sur les Marchés

Contenu :

Faits saillants et perspectives.....	P1
Analyse comparative des prix moyens	
céréales locales sèches	P2
céréales importées	P3
légumineuses	P4
bétail.....	P5
légumes	P5
Flux transfrontaliers	P6
Perspectives.....	P6

Bulletin élaboré avec le soutien
technique et financier du PAM



ANALYSE COMPARATIVE DES PRIX MOYENS

1. Céréales locales sèches

a. Prix de détail

Les prix moyens mensuels au kilogramme des céréales locales sèches se présentent ainsi qu'il suit : **246 F CFA** pour le mil souna, **250 F CFA** pour le sorgho et **222 F CFA** pour le maïs. Au cours des deux derniers mois, seul le prix du maïs a connu une hausse significativement de 5%, tandis que ceux du mil et du sorgho n'ont que faiblement augmenté (+1%).

Par rapport à la même période de l'année dernière, ces prix ont progressé respectivement de +7% (mil souna), +11% (sorgho) et +4% (maïs). Ces augmentations sont très élevées par rapport aux moyennes des cinq dernières années. Les taux se hissent respectivement à 24% (mil), 27% (sorgho) et 18% (maïs). Ce qui signifie que les marchés ont été très tendus pendant cette période de l'année. A l'exception de quatre régions du pays (Kaolack, Kaffrine, Diourbel, St-Louis), les prix moyens de

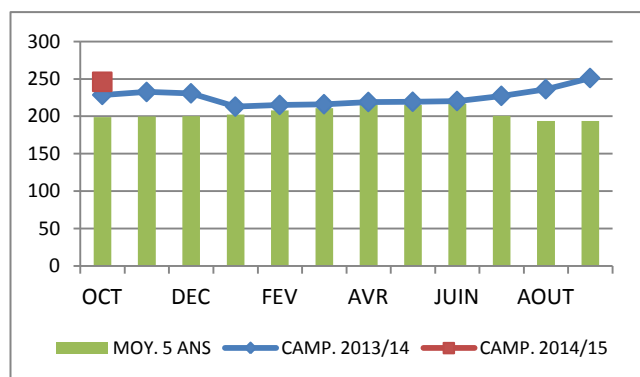
Prix réels au détail – Octobre 2014 -moyennes nationales-

Produits	Comparaison avec la moyenne quinquennale (octobre 2009-2014)	Comparaison avec Septembre 2014	Comparaison avec Octobre 2013
Mil	+24	+1%	+7%
Sorgho	+27	+1%	11%
Maïs	+18	+5%	4%
Riz Local décortiqué	-8%	-5%	0%
Riz ordinaire importé	-5%	-1%	-2%

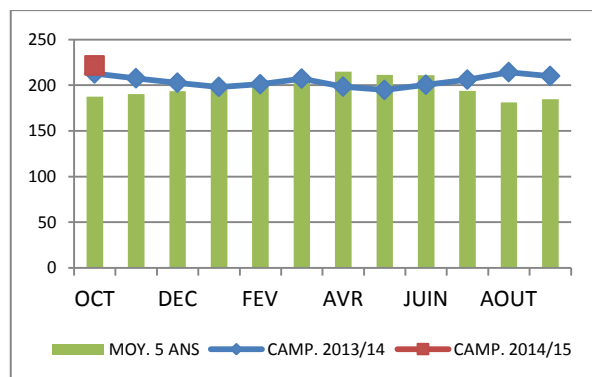
la principale céréale (mil souna) sont supérieurs à 245 F CFA, avec un pic de 300 F CFA/kg à Matam et à Kédougou.

Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à **244 F CFA/kg** est inférieur à toutes les périodes de référence avec des écarts respectifs de baisse de -5% par rapport à septembre 2014, de -2% par rapport à son niveau d'octobre 2013 et de -8% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

EVOLUTION NATIONALE DU PRIX DE DETAIL DU MIL

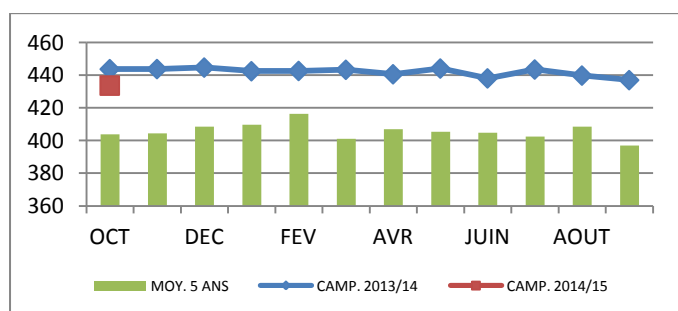


EVOLUTION NATIONALE DU PRIX DE DETAIL DU MAÏS



b. Prix au producteur

EVOLUTION NATIONALE DU PRIX AU PRODUCTEUR DU MIL



Dans les marchés ruraux, les prix au producteur se présentent comme suit : **200 F CFA/kg** pour le mil

souana, **197 F CFA/kg** pour le sorgho et **187 F CFA/kg** pour le maïs. Au cours des deux derniers mois, seul le prix du maïs a connu une hausse de 8%, alors que ceux du mil et du sorgho sont restés relativement stables.

En comparaison annuelle, on note des hausses modérées sur le prix du mil (+5%), du sorgho (+11%) et du maïs (+12%). Par rapport aux moyennes quinquennales les écarts de hausse sont plus importants et compris entre 20 et 25%.

2. Céréales importées

a. Riz brisé ordinaire

Le prix moyen mensuel régional du kilogramme de riz ordinaire brisé importé a oscillé dans la fourchette « **255 – 300** » F CFA, avec une valeur moyenne de **274** F CFA. Le prix de cette céréale se caractérise par une stabilité mensuelle relative

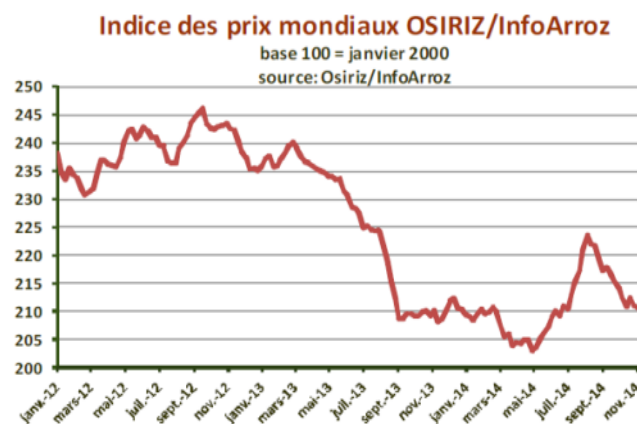
et annuelle, mais reste inférieur de 5% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (289 F CFA/kg).

RIZ: les cours mondiaux restent orientés à la baisse

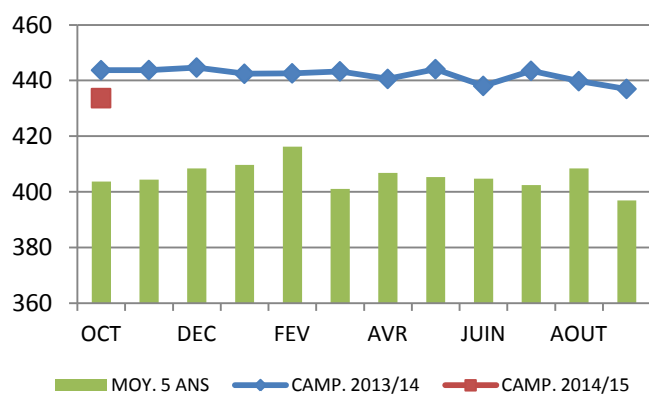
Tendances du marché

En octobre, les **cours mondiaux** sont restés orientés à la baisse sur l'ensemble des marchés internationaux. Les prix ont connu cependant un léger sursaut, en fin de mois, en raison d'un ralentissement dans le chargement de riz dans certains ports embarquement asiatiques. Les disponibilités exportables restent abondantes malgré une faible progression de la production mondiale en 2014. En Thaïlande, les ventes publiques ont encore progressé grâce à des prix plus compétitifs par rapport aux prix vietnamiens. Le Vietnam doit s'aligner sur les prix thaïlandais pour se maintenir sur les marchés asiatiques, hautement stratégiques pour ces deux exportateurs, en particulier à destination de la Chine et des Philippines. En Afrique de l'Ouest, la crise Ebola ne semble pas affecter les approvisionnements en riz importé. Toutefois, les importations des principaux importateurs de la région sont au ralenti car les stocks seraient suffisants, au moins jusqu'à la fin de l'année.

En octobre, l'indice **OSIRIZ/InfoArroz (IPO)** a reculé de 4,7 points à 211,7 points (base 100=janvier 2000) contre 216,4 points en septembre. Début novembre, l'indice IPO se maintenait autour des 211 points.



EVOLUTION NATIONALE DES PRIX DU RIZ ORDINAIRE BRISE IMPORTE



a. Riz parfumé importé

Le prix moyen mensuel du kilogramme de cette qualité de riz s'établit à **434** F CFA. Il a connu de faibles baisses : de -1% par rapport à sa valeur de septembre 2014 (438 F CFA) et de -2% par rapport à son niveau d'octobre 2013 (444 F CFA), mais reste supérieur de +7% à la moyenne des cinq dernières années (404 F CFA). Il convient de signaler que le nombre des consommateurs de cette céréale augmente régulièrement.

b. Maïs importé

Le prix moyen mensuel régional du kilogramme a oscillé dans la fourchette « **175- 250** » F CFA/kg, pour un prix moyen de **228** F CFA/kg. Une bonne partie de cette céréale provient des pays la sous-région (Mali, Côte d'Ivoire). Par rapport aux périodes de référence, le prix de cette céréale n'a

connu que de faibles variations. Les taux se présentent ainsi qu'il suit : -1% par rapport au mois de septembre 2014 (229 F CFA/kg), +2% par rapport à son niveau de septembre 2013 (222 F CFA/kg) et +3% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (222 F CFA/kg).

3. Légumineuses

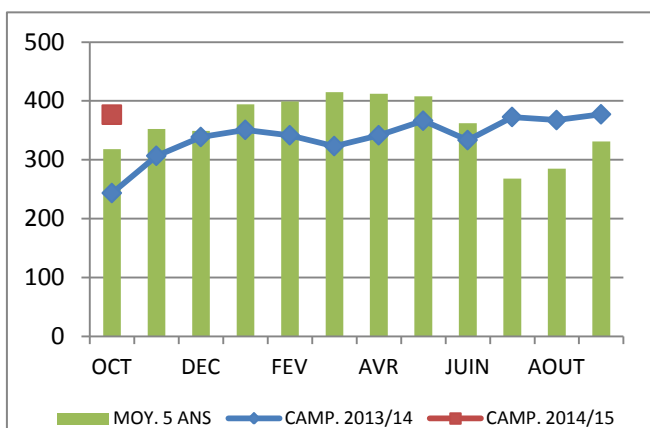
L'essentiel des disponibilités des légumineuses provient des récoltes de la campagne agricole en cours mais majoritairement, les quantités commercialisées sont à l'état humide.

a. Prix au producteur

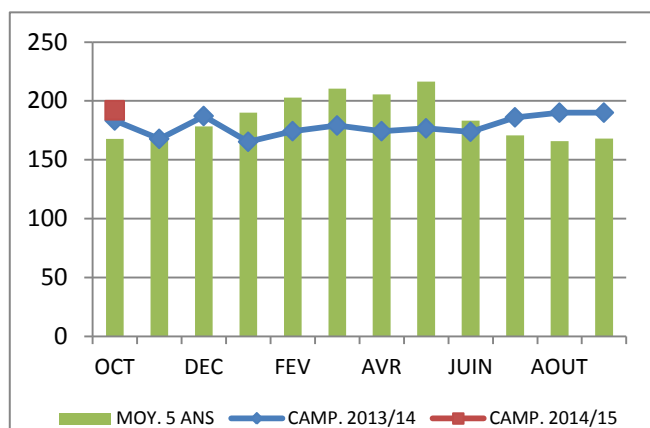
Les prix moyens mensuels au producteur s'affichent comme suit : **318 F CFA/kg** pour le niébé, **192 F CFA/kg** pour l'arachide coque, **473 F CFA/kg** pour l'arachide décortiquée. A l'exception du prix de l'arachide décortiquée, qui a connu une hausse de +12%, ceux du niébé et de l'arachide coque sont restés relativement stables

au cours des deux derniers mois. La comparaison annuelle révèle une importante hausse du prix du niébé (+49%), alors que ceux de l'arachide ont augmenté de +5% (coque) et de +175% (décortiquée). Par rapport aux moyennes quinquennales, il a été enregistré des hausses importantes sur le niébé (+18%), l'arachide coque (+14%) et l'arachide décortiquée (+41%). L'analyse de ces prix fait ressortir que les producteurs auraient réalisé des gains significatifs du fait de la faiblesse des offres.

EVOLUTION NATIONALE DU PRIX AU PRODUCTEUR DU NIEBE



EVOLUTION NATIONALE DU PRIX AU PRODUCTEUR DE L'ARACHIDE COQUE



b. Prix de détail/consommateur

Les prix moyens de détail/consommateurs des légumineuses sont de : **428 F CFA** pour le niébé, **200 F CFA/kg** pour l'arachide coque et **433 F CFA/kg** pour l'arachide décortiquée. Au cours des deux derniers mois, seul le prix de l'arachide coque a connu une variation notable, soit une baisse de 18%, tandis que ceux du niébé et de l'arachide décortiquée ont connu de hausses

légères respectives de +3% et +1%. Par contre, la comparaison annuelle indique des hausses importantes de +18% sur le niébé et de +12% sur l'arachide décortiquée, tandis que celui de l'arachide coque a subi une faible baisse de -3%. Par rapport aux moyennes quinquennales, ces prix ont haussé avec des taux respectifs de +14%, +32% et +33%.

4. Bétail

Après la forte tension vécue en fin septembre et en début octobre 2014, le marché de bétail a repris son cours normal. Compte tenu du nombre important des méventes portant sur plus de 25 000 têtes d'ovins, les marchés sont restés bien approvisionnés durant tout le mois d'octobre. Ainsi, au cours des deux derniers mois (septembre, octobre 2014), les ventes sont respectivement passées : de 6 979 à 5 328 têtes pour les bovins, de 28 050 à 13 142 têtes pour les ovins et de 5 887 à 7 285 têtes pour les caprins.

Les prix moyens des sujets par tête s'affichent comme suit : bovin : **238 401** F CFA, ovin : **70 024** F CFA, caprin : **32 855** F CFA. Il convient de noter que ces prix sont demeurés relativement stables au cours des deux derniers mois.

REGION	BOVIN (FCFA)	OVIN (FCFA)	CAPRIN (FCFA)
DAKAR	300 000	90 000	50 000
DIOURBEL	167 500	62 500	16 500
FATICK	128 182	40 958	16 625
KOLDA	160 000	41 500	30 500
KAFFRINE	213 667	70 111	34 222
KEDOUGOU	124 231	67 462	30 000
KAOLACK	275 000	80 000	35 000
LOUGA	300 333	64 667	29 333
MATAM	267 800	88 200	35 850
ST-LOUIS	464 000	55 250	20 750
TAMBA	187 500	92 500	52 500
Thiès	200 000	85 000	29 667
ZIGUINCHOR	311 000	72 167	46 167
MOY. OCT. 2014	238 401	70 024	32 855
MOY. SEPT. 2014	238 828	71 978	34 950
ECART MENS.	-427	-1954	-2095

5. Légumes

L'essentiel de l'offre en légumes est constitué de produits importés (oignon, pomme de terre, carotte, ail). Les légumes locaux, dont l'offre avait fortement baissé au cours de l'hivernage,

a. Oignon importé

Le prix du kilogramme a oscillé dans la fourchette « **275 - 530** » F CFA, soit un prix moyen régional de **376** F CFA. Par rapport aux périodes de référence ce prix a accusé des baisses respectives

b. Pomme de terre importée

Le prix du kilogramme a oscillé dans la fourchette « **350 - 650** » F CFA, avec une valeur moyenne de **434** F CFA. Le prix de ce féculent a épousé le même profil que celui de l'oignon. Les taux de

c. Manioc

Le niveau des disponibilités de ce produit est moyen à faible sur les marchés. Le prix moyen mensuel du kilogramme qui s'élève à **375** F CFA a accusé une légère baisse de -7% par rapport à sa

s'améliore légèrement avec la reprise des activités maraîchères, notamment dans la zone des Niayes. Les pastèques sont abondamment commercialisées sur l'ensemble du territoire national.

de -10% par rapport à son cours de septembre 2014 (**414** F CFA/kg) et de -27% par rapport à son niveau d'octobre 2013 (**477** F CFA/kg).

baisse s'établissent comme suit : -7% par rapport à son cours de septembre 2014 (**465** F CFA/kg), -30% par rapport à son niveau d'octobre 2013 (**563** F CFA/kg).

valeur de septembre 2014 (**402** F CFA/kg), mais reste supérieure de +4% par rapport à son niveau d'octobre 2013 (**362** F CFA/kg).

Flux transfrontaliers

Le maintien de la fermeture des marchés des régions frontalières du Sud, du fait de l'épidémie Ebola, se traduit toujours par des échanges nuls entre le Sénégal et la Guinée. Les seuls échanges

enregistrés concernent le maïs en provenance du Mali et le bétail en provenance de la Mauritanie et du Mali.

Conclusions et Perspectives

L'extension de la soudure au-delà de la période habituelle et le retard de la mise en marché des produits de la campagne agricole 2014/2015 se sont soldés par la modicité des offres dans les marchés ruraux de collecte et le faible niveau des stocks dans les marchés de consommation.

Il en résulte un niveau élevé des prix pratiqués en octobre 2014 qui sont restés supérieurs à ceux de toutes les périodes de référence (mensuelle, annuelle, quinquennale).

Cependant, grâce à l'abondance du riz asiatique importé, de maïs provenant du Mali et à la bonne production de riz local de contresaison que les besoins alimentaires des consommateurs ont été couverts. Cela illustre la forte dépendance du marché céréalier vis-à-vis des importations.

Pour les légumes, les produits importés (oignon, pomme de terre) prédominent dans tous les marchés suivis.

La commercialisation de la pastèque procurera des revenus substantiels aux producteurs.

Les récoltes en cours, qui seront probablement faibles à moyennes, devront contribuer à améliorer sensiblement le niveau des disponibilités au cours du mois de novembre, dans tous les types de marché. Cela engendrera, à court terme, de légères baisses des prix des produits locaux.

Compte tenu des importants déficits de production attendus, il est impératif de surveiller scrupuleusement les marchés et de procéder, dans les meilleurs délais, à leur évaluation pour apprécier leur fonctionnement et les perspectives d'approvisionnement notamment en produits agricoles locaux.

Il urge également d'exploiter les résultats de l'enquête rurale sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition (ERASAN 2014) réalisée au cours de la dernière quinzaine du mois d'octobre. Les résultats de cette enquête permettront d'identifier les zones à risque alimentaire et nutritionnel pour procéder à la mise en œuvre d'une réponse efficace à l'insécurité alimentaire.

Pour plus d'informations, contacter :

Directeur CSA : Intendant Colonel Aly MAR
(dircsa@csa.sn)

Chef CEI : Moussa NIANG
(moussniang@yahoo.fr).

Coordonnateur du SIM : Mouhamadou
NDIAYE (dionkndiave@yahoo.fr).

Pour plus d'informations, contacter :

Directrice du PAM: Mme Inge BREUER,
(inge.breuer@wfp.org)

Chef Unité Technique : Wilfred NKWAMBI
(wilfred.nkwambi@wfp.org)

Chargé de suivi des marchés : Diaba
(diaba.ba@wfp.org)